

REDACTION :
MURAIL, 83, rue des Fabriciens (près la place du Trichon)
TOURCOING, rue VERTE, 33

Siège administratif :
Rue Nationale, 51, à Lille

PRIX DES ABONNEMENTS :
ROUBAIX-TOURCOING
Trois mois, 4 fr. 50. — Un an, 18 fr.

Nord et départements limitrophes :
Trois mois, 5 francs. — Un an, 20 francs.

Chronique de la Semaine

Voilà l'époque des échanges de bouts de carton.

On sait que dans les premiers jours de l'année, bon nombre de nos concitoyens se rappellent au souvenir de leurs amis ou de leurs simples connaissances par l'envoi d'une carte de vœux. C'est le désir qu'on a de leur dire :

— Je ne vous oublie pas.

Il est certain qu'à ce point de vue, la carte de vœux a une utilité réelle. Elle fait savoir à des gens qui se sont peut-être perdus de vue depuis plusieurs années, que leur correspondant gravite encore sur notre belle planète.

Toutefois, il existe une autre circonstance moins agréable, mais infiniment plus joyeuse qui a maintes fois longtemps encouragé le usage de la carte de vœux. C'est le désir qu'on a de leur dire :

— Je ne vous oublie pas.

Il est certain qu'à ce point de vue, la carte de vœux a une utilité réelle. Elle fait savoir à des gens qui se sont peut-être perdus de vue depuis plusieurs années, que leur correspondant gravite encore sur notre belle planète.

Toutefois, il existe une autre circonstance moins agréable, mais infiniment plus joyeuse qui a maintes fois longtemps encouragé le usage de la carte de vœux. C'est le désir qu'on a de leur dire :

— Je ne vous oublie pas.

Il est certain qu'à ce point de vue, la carte de vœux a une utilité réelle. Elle fait savoir à des gens qui se sont peut-être perdus de vue depuis plusieurs années, que leur correspondant gravite encore sur notre belle planète.

Toutefois, il existe une autre circonstance moins agréable, mais infiniment plus joyeuse qui a maintes fois longtemps encouragé le usage de la carte de vœux. C'est le désir qu'on a de leur dire :

— Je ne vous oublie pas.

Il est certain qu'à ce point de vue, la carte de vœux a une utilité réelle. Elle fait savoir à des gens qui se sont peut-être perdus de vue depuis plusieurs années, que leur correspondant gravite encore sur notre belle planète.

Toutefois, il existe une autre circonstance moins agréable, mais infiniment plus joyeuse qui a maintes fois longtemps encouragé le usage de la carte de vœux. C'est le désir qu'on a de leur dire :

— Je ne vous oublie pas.

Il est certain qu'à ce point de vue, la carte de vœux a une utilité réelle. Elle fait savoir à des gens qui se sont peut-être perdus de vue depuis plusieurs années, que leur correspondant gravite encore sur notre belle planète.

Toutefois, il existe une autre circonstance moins agréable, mais infiniment plus joyeuse qui a maintes fois longtemps encouragé le usage de la carte de vœux. C'est le désir qu'on a de leur dire :

— Je ne vous oublie pas.

Il est certain qu'à ce point de vue, la carte de vœux a une utilité réelle. Elle fait savoir à des gens qui se sont peut-être perdus de vue depuis plusieurs années, que leur correspondant gravite encore sur notre belle planète.

Toutefois, il existe une autre circonstance moins agréable, mais infiniment plus joyeuse qui a maintes fois longtemps encouragé le usage de la carte de vœux. C'est le désir qu'on a de leur dire :

— Je ne vous oublie pas.

Il est certain qu'à ce point de vue, la carte de vœux a une utilité réelle. Elle fait savoir à des gens qui se sont peut-être perdus de vue depuis plusieurs années, que leur correspondant gravite encore sur notre belle planète.

Toutefois, il existe une autre circonstance moins agréable, mais infiniment plus joyeuse qui a maintes fois longtemps encouragé le usage de la carte de vœux. C'est le désir qu'on a de leur dire :

— Je ne vous oublie pas.

Il est certain qu'à ce point de vue, la carte de vœux a une utilité réelle. Elle fait savoir à des gens qui se sont peut-être perdus de vue depuis plusieurs années, que leur correspondant gravite encore sur notre belle planète.

La Santé de M. Sagasta

Madrid, 5 Janvier. — M. Sagasta a passé une mauvaise nuit. On signale de la fièvre et une élévation de température. Les médecins disent qu'il y a aggravation de la bronchite compliquée d'un embarras des voies digestives, malgré la rigueur de la nuit.

Les livres. — Ainsi les personnalités de tous les partis prodigent des marques de sympathie à l'égard de l'extrême gauche. On s'efforce hier de dépasser des nouvelles par deux fois.

Le gagnant. — Enfin, vous ne levez pas dire trop mécontent. Vous avez écrit, candidat de vos opinions, à tout le monde d'être plus de huit cents suffrages. Le cure de votre paroisse ne vous a pas reprochés. Vous avez tout donné comme un tas de vieilleries gardées.

Le gagnant. — Oui, certes, 4.432. Ça prouve tout de même, une fois de plus, que la République ne se porte pas trop mal dans le Nord.

Le gagnant. — Je le reconnais, mais des temps meilleurs attendent pour nous, mon confesseur à la conviction.

Le gagnant. — Grand bien vous fasse. En attendant, vous ne passerez pas avoir beaucoup gagné de terrain depuis plusieurs années.

Le gagnant. — Que voulez-vous, on fait ou l'on ne fait pas. Les lautes et les basses de vos Dieux. Vous savez, on n'est pas un peu de plus ou de moins.

Le gagnant. — C'est sans doute vos plus cher espoir ?

Le gagnant. — C'est aussi celui de vos socialistes qui manœuvrent en ce moment de façon à nous faire profiter de ce que nous sommes capables de leur donner.

Le gagnant. — Alors, vous les considérez comme des héros ?

Le gagnant. — Pourquoi pas ?

Le gagnant. — Dans ce cas, c'est vous qui représentez les Bertrand ?

Le gagnant. — Non, bien que nous ne soyons pas des singes.

Le gagnant. — Mais vous savez faire des grimaces.

Le gagnant. — C'est toute la science de la politique, c'est aussi celle de certains socialistes.

Le gagnant. — 'M'en suis toujours douté !

La conversation continue.

Les élèves de Mademoiselle Lenormand, somnambule extra-lucide qui a laissé le souvenir imprévisible de ses prédictions.

Une avalanche de solennités qui ont arboré dans le Chili, une fois de plus, le drapeau de la République.

Or, pas plus le grand jeu que le maré, pas plus le tarot que la consultation des entrailles d'une grenouille fraîchement dépecée.

C'est à faire croire à des indices malveillants qui toutes les sabbats appartiennent à la famille nombreuse des fumistes.

Pourtant, une brave dame qui croit beaucoup plus aux cartes qu'à son Dieu, s'est adonné dernièrement au canotisme afin de retrouver les objets perdus.

Après avoir délibérément enveloppé une belle pipe neuve de cent sous, dans un papier, elle jeta le tout dans le tronç du grand saint.

Le papier posait une question que voit : — Quel saint Antoine, j'ai signalé, il y a à quelques années, une reconnaissance de dix mille francs aux Durignac par l'intermédiaire d'un agent très honorablement consciencieux. Il n'y a jamais rien venu, mais je voudrais bien rentrer dans mon titre. Indique-moi dans un rêve, la manière de procéder à la liquidation.

Quarante-huit heures après, le rêve ne s'était pas encore produit, mais le syndic du lot de la liquidation.

La bonne femme n'en revient pas.

L'ÉLECTION DU NORD et la Presse

Par un phénomène qui se produit assez fréquemment, tous les journaux de Lille se sont prononcés à l'égard de la défection sénatoriale du Nord.

Le Progrès Nord a, pensons-nous, le droit de triompher, puisque ce candidat qui a été élu d'une énorme majorité.

Le Soleil du Nord, lui aussi, chante presque victoire. « Le Laictique dont nous nous faisons les protagonistes, en matière socialiste, a toujours été, sur le terrain de Delaunay, un véritable succès. »

Le Nord, et classe bon dernier, après M. Delaunay, est en effet, un vrai succès. Sans doute M. Delaunay se félicite d'être arrivé avant M. Blais de Debaer.

Pour augmenter encore ce succès, le Réveil attribue les voix de M. Debaer, à la classe des électeurs qui ont voté pour lui.

M. Debaer, parti de saire de la réaction opportuniste, a obtenu 250 voix. Le Soleil et Delaunay réunissent ensemble 490 voix ce qui donne un total de suffrages radicaux-socialistes et socialistes de 740.

Le Réveil n'oublie qu'une chose : c'est que les voix de M. Debaer sont des voix anti-socialistes. Elles sont le résultat de la réaction opportuniste.

La manœuvre est laide, mais elle ne trompera personne, pas même ceux qui ont peur des exaltations, et qui jugent sa conduite comme celle de la marotte, lorsque le drapeau de la lutte sera passé et que le calme sera revenu dans les esprits.

Le Nord, et classe bon dernier, après M. Delaunay, est en effet, un vrai succès. Sans doute M. Delaunay se félicite d'être arrivé avant M. Blais de Debaer.

Pour augmenter encore ce succès, le Réveil attribue les voix de M. Debaer, à la classe des électeurs qui ont voté pour lui.

M. Debaer, parti de saire de la réaction opportuniste, a obtenu 250 voix. Le Soleil et Delaunay réunissent ensemble 490 voix ce qui donne un total de suffrages radicaux-socialistes et socialistes de 740.

Le Réveil n'oublie qu'une chose : c'est que les voix de M. Debaer sont des voix anti-socialistes. Elles sont le résultat de la réaction opportuniste.

La manœuvre est laide, mais elle ne trompera personne, pas même ceux qui ont peur des exaltations, et qui jugent sa conduite comme celle de la marotte, lorsque le drapeau de la lutte sera passé et que le calme sera revenu dans les esprits.

Le Nord, et classe bon dernier, après M. Delaunay, est en effet, un vrai succès. Sans doute M. Delaunay se félicite d'être arrivé avant M. Blais de Debaer.

Pour augmenter encore ce succès, le Réveil attribue les voix de M. Debaer, à la classe des électeurs qui ont voté pour lui.

M. Debaer, parti de saire de la réaction opportuniste, a obtenu 250 voix. Le Soleil et Delaunay réunissent ensemble 490 voix ce qui donne un total de suffrages radicaux-socialistes et socialistes de 740.

Le Réveil n'oublie qu'une chose : c'est que les voix de M. Debaer sont des voix anti-socialistes. Elles sont le résultat de la réaction opportuniste.

La manœuvre est laide, mais elle ne trompera personne, pas même ceux qui ont peur des exaltations, et qui jugent sa conduite comme celle de la marotte, lorsque le drapeau de la lutte sera passé et que le calme sera revenu dans les esprits.

Le Nord, et classe bon dernier, après M. Delaunay, est en effet, un vrai succès. Sans doute M. Delaunay se félicite d'être arrivé avant M. Blais de Debaer.

Pour augmenter encore ce succès, le Réveil attribue les voix de M. Debaer, à la classe des électeurs qui ont voté pour lui.

M. Debaer, parti de saire de la réaction opportuniste, a obtenu 250 voix. Le Soleil et Delaunay réunissent ensemble 490 voix ce qui donne un total de suffrages radicaux-socialistes et socialistes de 740.

Le Réveil n'oublie qu'une chose : c'est que les voix de M. Debaer sont des voix anti-socialistes. Elles sont le résultat de la réaction opportuniste.

La manœuvre est laide, mais elle ne trompera personne, pas même ceux qui ont peur des exaltations, et qui jugent sa conduite comme celle de la marotte, lorsque le drapeau de la lutte sera passé et que le calme sera revenu dans les esprits.

Le Nord, et classe bon dernier, après M. Delaunay, est en effet, un vrai succès. Sans doute M. Delaunay se félicite d'être arrivé avant M. Blais de Debaer.

Pour augmenter encore ce succès, le Réveil attribue les voix de M. Debaer, à la classe des électeurs qui ont voté pour lui.

M. Debaer, parti de saire de la réaction opportuniste, a obtenu 250 voix. Le Soleil et Delaunay réunissent ensemble 490 voix ce qui donne un total de suffrages radicaux-socialistes et socialistes de 740.

Le Réveil n'oublie qu'une chose : c'est que les voix de M. Debaer sont des voix anti-socialistes. Elles sont le résultat de la réaction opportuniste.

Une Victoire Républicaine

Sous ce titre l'Appareil du Nord, de Valenciennes, a publié, ainsi qu'il suit, l'élection de M. Auguste Poit.

L'élection a été d'ailleurs dans le résultat attendu. Les républicains n'ont rien perdu et les réactionnaires n'ont rien gagné.

Ces derniers se sont sans aucun doute considérés que M. Seive est un négociant, dont les intérêts sont diamétralement opposés à ceux des électeurs et de son arrondissement.

En agissant ainsi, ils ont prouvé que les questions agricoles, au sujet desquelles ils font tant de bruit, et qu'ils affectent de défendre avec tant de conviction, ne leur tiennent pas plus que les intérêts des électeurs.

M. Poit n'a pas trouvé grâce devant eux. Il est agriculteur, il est président de la Société des Agriculteurs du Nord, il est propriétaire de terres, il est intéressé à la prospérité de la culture.

En agissant ainsi, ils ont prouvé que les questions agricoles, au sujet desquelles ils font tant de bruit, et qu'ils affectent de défendre avec tant de conviction, ne leur tiennent pas plus que les intérêts des électeurs.

M. Poit n'a pas trouvé grâce devant eux. Il est agriculteur, il est président de la Société des Agriculteurs du Nord, il est propriétaire de terres, il est intéressé à la prospérité de la culture.

En agissant ainsi, ils ont prouvé que les questions agricoles, au sujet desquelles ils font tant de bruit, et qu'ils affectent de défendre avec tant de conviction, ne leur tiennent pas plus que les intérêts des électeurs.

M. Poit n'a pas trouvé grâce devant eux. Il est agriculteur, il est président de la Société des Agriculteurs du Nord, il est propriétaire de terres, il est intéressé à la prospérité de la culture.

En agissant ainsi, ils ont prouvé que les questions agricoles, au sujet desquelles ils font tant de bruit, et qu'ils affectent de défendre avec tant de conviction, ne leur tiennent pas plus que les intérêts des électeurs.

M. Poit n'a pas trouvé grâce devant eux. Il est agriculteur, il est président de la Société des Agriculteurs du Nord, il est propriétaire de terres, il est intéressé à la prospérité de la culture.

En agissant ainsi, ils ont prouvé que les questions agricoles, au sujet desquelles ils font tant de bruit, et qu'ils affectent de défendre avec tant de conviction, ne leur tiennent pas plus que les intérêts des électeurs.

M. Poit n'a pas trouvé grâce devant eux. Il est agriculteur, il est président de la Société des Agriculteurs du Nord, il est propriétaire de terres, il est intéressé à la prospérité de la culture.

En agissant ainsi, ils ont prouvé que les questions agricoles, au sujet desquelles ils font tant de bruit, et qu'ils affectent de défendre avec tant de conviction, ne leur tiennent pas plus que les intérêts des électeurs.

M. Poit n'a pas trouvé grâce devant eux. Il est agriculteur, il est président de la Société des Agriculteurs du Nord, il est propriétaire de terres, il est intéressé à la prospérité de la culture.

En agissant ainsi, ils ont prouvé que les questions agricoles, au sujet desquelles ils font tant de bruit, et qu'ils affectent de défendre avec tant de conviction, ne leur tiennent pas plus que les intérêts des électeurs.

M. Poit n'a pas trouvé grâce devant eux. Il est agriculteur, il est président de la Société des Agriculteurs du Nord, il est propriétaire de terres, il est intéressé à la prospérité de la culture.

En agissant ainsi, ils ont prouvé que les questions agricoles, au sujet desquelles ils font tant de bruit, et qu'ils affectent de défendre avec tant de conviction, ne leur tiennent pas plus que les intérêts des électeurs.

M. Poit n'a pas trouvé grâce devant eux. Il est agriculteur, il est président de la Société des Agriculteurs du Nord, il est propriétaire de terres, il est intéressé à la prospérité de la culture.

En agissant ainsi, ils ont prouvé que les questions agricoles, au sujet desquelles ils font tant de bruit, et qu'ils affectent de défendre avec tant de conviction, ne leur tiennent pas plus que les intérêts des électeurs.

M. Poit n'a pas trouvé grâce devant eux. Il est agriculteur, il est président de la Société des Agriculteurs du Nord, il est propriétaire de terres, il est intéressé à la prospérité de la culture.

En agissant ainsi, ils ont prouvé que les questions agricoles, au sujet desquelles ils font tant de bruit, et qu'ils affectent de défendre avec tant de conviction, ne leur tiennent pas plus que les intérêts des électeurs.

M. Poit n'a pas trouvé grâce devant eux. Il est agriculteur, il est président de la Société des Agriculteurs du Nord, il est propriétaire de terres, il est intéressé à la prospérité de la culture.

En agissant ainsi, ils ont prouvé que les questions agricoles, au sujet desquelles ils font tant de bruit, et qu'ils affectent de défendre avec tant de conviction, ne leur tiennent pas plus que les intérêts des électeurs.

M. Poit n'a pas trouvé grâce devant eux. Il est agriculteur, il est président de la Société des Agriculteurs du Nord, il est propriétaire de terres, il est intéressé à la prospérité de la culture.

En agissant ainsi, ils ont prouvé que les questions agricoles, au sujet desquelles ils font tant de bruit, et qu'ils affectent de défendre avec tant de conviction, ne leur tiennent pas plus que les intérêts des électeurs.

M. Poit n'a pas trouvé grâce devant eux. Il est agriculteur, il est président de la Société des Agriculteurs du Nord, il est propriétaire de terres, il est intéressé à la prospérité de la culture.

LETTRE DE BELGIQUE

Bruxelles, le 3 Janvier 1909.

Étranges pontifications. Pendant que tant de pauvres gens meurent de faim et de misère, les journaux socialistes organisent la souscription annuelle pour ce pauvre P. Léon XIII, le mendiant du Palais National.

En tête de la première liste figurent les noms des évêques belges. Le cardinal de Bruges, qui a vu un billet de 1000 fr., soit la vingt-cinquième partie du traitement inamovible que l'État belge lui sert chaque année.

Les évêques qui ne touchent, eux, que 10.000 fr. aux pauvres ! — Donnent chacun un billet de 500 fr.

Ces souscriptions constituent l'annonce aux catholiques de quelques journaux qui envoient 500 fr. à Léon XIII.

Suivent les bons gosses. Ces faits ne peuvent que nous rendre encore plus Pope recevait plus de cent mille francs des bons gosses belges.

Les catholiques ont plus tard encore que les Humbert.

Biociprot. On affirme qu'un de vos députés va développer un projet de loi qui fera passer la contribution tout étranger venant à l'étranger en France ainsi que l'industrie qui l'emploie.

Celle loi est tellement antisociale qu'elle apparaît tout d'abord comme un châtiment à l'égard de nos collègues étrangers.

Pourtant si les gouvernements étrangers — notamment la Belgique — voulaient faire à l'égard de nos collègues étrangers, parmi les ouvriers français travaillant à l'étranger, ce que dit le projet de loi à l'égard de nos collègues belges.

Encore les journaux prohibés. Un de vos compatriotes me racontait que, parti de Paris pour Bruxelles, il avait échoué à l'entrée de la Belgique.

Il avait échoué à l'entrée de la Belgique. Il avait échoué à l'entrée de la Belgique. Il avait échoué à l'entrée de la Belgique.

Notre grand diviseur est légèrement en colère. Son véritable succès, c'est de dimanche dernier avoir provoqué chez lui une surabondance de lettres de félicitation.

Notre grand diviseur est légèrement en colère. Son véritable succès, c'est de dimanche dernier avoir provoqué chez lui une surabondance de lettres de félicitation.

Notre grand diviseur est légèrement en colère. Son véritable succès, c'est de dimanche dernier avoir provoqué chez lui une surabondance de lettres de félicitation.

Notre grand diviseur est légèrement en colère. Son véritable succès, c'est de dimanche dernier avoir provoqué chez lui une surabondance de lettres de félicitation.

Notre grand diviseur est légèrement en colère. Son véritable succès, c'est de dimanche dernier avoir provoqué chez lui une surabondance de lettres de félicitation.

Notre grand diviseur est légèrement en colère. Son véritable succès, c'est de dimanche dernier avoir provoqué chez lui une surabondance de lettres de félicitation.

Notre grand diviseur est légèrement en colère. Son véritable succès, c'est de dimanche dernier avoir provoqué chez lui une surabondance de lettres de félicitation.

Notre grand diviseur est légèrement en colère. Son véritable succès, c'est de dimanche dernier avoir provoqué chez lui une surabondance de lettres de félicitation.

Notre grand diviseur est légèrement en colère. Son véritable succès, c'est de dimanche dernier avoir provoqué chez lui une surabondance de lettres de félicitation.

Notre grand diviseur est légèrement en colère. Son véritable succès, c'est de dimanche dernier avoir provoqué chez lui une surabondance de lettres de félicitation.

Notre grand diviseur est légèrement en colère. Son véritable succès, c'est de dimanche dernier avoir provoqué chez lui une surabondance de lettres de félicitation.

Notre grand diviseur est légèrement en colère. Son véritable succès, c'est de dimanche dernier avoir provoqué chez lui une surabondance de lettres de félicitation.

Notre grand diviseur est légèrement en colère. Son véritable succès, c'est de dimanche dernier avoir provoqué chez lui une surabondance de lettres de félicitation.

Notre grand diviseur est légèrement en colère. Son véritable succès, c'est de dimanche dernier avoir provoqué chez lui une surabondance de lettres de félicitation.

Notre grand diviseur est légèrement en colère. Son véritable succès, c'est de dimanche dernier avoir provoqué chez lui une surabondance de lettres de félicitation.

Épidémies Régimentaires

Reims, 5 Janvier. — D'un de leurs typhoïdes les plus graves, les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

Les soldats atteints ont été évacués à l'hôpital de la garnison. Les régiments de la garnison de Reims ont été atteints.

YAN BRUGGE.